

E. ZIMONT – P. SWIGGERS

LA 'TABULATION' COMME PROCÉDÉ COGNITIF ET DESCRIPTIF.  
Un regard méthodologique et historiographique

Une des manifestations les plus visibles de la dimension 'diagrammatique' d'ouvrages linguistiques, et plus particulièrement de textes grammaticaux, est ce que nous proposons d'appeler la 'tabulation' (cf. le terme anglais *tabulation* ; voir par ex. Meeussen 1960). Il s'agit de la mise en tableau de structures ou, plus généralement, de configuration d'éléments.

Dans cette communication, nous voudrions nous pencher d'abord sur la tabulation comme dispositif (sémiotique). La réflexion portera sur les aspects suivants de la tabulation : (a) l'aspect de symbolisation (par rapport à un 'contenu' décrit) ; (b) l'aspect de figuration (le tableau comme icône) ; (c) l'aspect d'indexicalité (le tableau pointant vers une description 'narrée') ; (d) l'aspect mnémonique ; (e) l'aspect formel (constitution 'segmentale' et 'suprasegmentale' des entités mises en tableau).

Dans la seconde partie de la communication, nous analyserons le déploiement du procédé de tabulation dans l'ouvrage (posthume) de l'Oratorien Charles de Condren, *Nouvelle methode pour apprendre avec facilité les principes de la langue latine* (1665). Cet ouvrage, qui a son origine dans cinq cartes synoptiques que Condren avait conçues, à l'usage des élèves du collège de Juilly, pour faciliter l'apprentissage de la grammaire latine, comporte de nombreux tableaux, qu'on soumettra à un examen portant sur leur forme, leur fonction et leur efficacité. L'analyse s'accompagnera d'une réflexion sur les possibilités et les limites de la tabulation.